

Le beau printemps d'Amaral avec Cabrel

Un stage de 10 jours à Astaffort avec des pros de la chanson, un CD en cours de pressage et une apparition à la télé dans l'émission « Vivement dimanche » consacrée à Francis Cabrel... Le printemps 2004 rayonne pour François Amaral, 29 ans, chanteur et musicien tournefeuille.

« Tout à l'air de se précipiter en ce moment », sourit-il doucement. « Mais, en réalité, c'est parce que commence à aboutir un travail de longue haleine. » Pas vraiment original, la musique est entrée dans sa vie à l'adolescence : 14 ans, le hard rock d'ACDC. Un peu plus tard,

les mélodies de Super Tramp et de Michel Berger, les orchestrations symphoniques d'Alan Parson's Project. Les rencontres ont fait le reste : un ami violoniste et c'est la découverte du classique, une entrée à la radio toulousaine Booster et le voilà créant des jingles. Sans parler des collaborations à différents projets de musique latine ou électro. « Moi qui joue de la basse et de la guitare, un peu de clavier et de batterie, j'ai découvert comme ça les hautbois ou les bassons, pas mal d'instruments qu'on n'entend pas d'habitude dans la variété rock et que je trouve intéressant d'y introduire pour trouver des ambiances », commente François Amaral.

RENCONTRES A ASTAFFORT

Des atmosphères particulières qui sont déclinées dans l'album « Cette vie est la nôtre », bientôt

disponible à Cultura-Labège. Les trois premiers titres et une lettre de motivation lui ont permis d'être sélectionné pour participer, en mars dernier, aux Rencontres d'Astaffort avec dix-sept autres « élèves » venus des quatre coins de France au pays de Cabrel. C'est là que l'ont surpris les caméras de France 2 (diffusion dimanche) et de M6 (diffusion le 24 mai) mobilisées pour la sortie du nouveau Cabrel, « Les Beaux Dégâts ». « Ce stage, c'est une expérience formidable », poursuit François Amaral. « On travaille avec des professionnels qui nous donnent voies pour exprimer ce que l'on est. Francis Cabrel a présenté le spectacle de la fin qu'on a joué devant 600 personnes et pour lequel on a composé une quarantaine de chansons. » Et tiens, Mickael Jones a demandé à François de lui envoyer un de ses titres, « Histoire de... »

Marie-Ange Momméja



François Amaral, dans son appartement de Lardenne, où a été réalisé son album.